

RÉDACTION

Directeur éditorial : Jean-Louis Sanchez,
Directrice déléguée : Karine Senghor
Rédacteur en Chef : Christophe Robert
Directeur artistique : Ylli Demneri
Ont collaboré à ce numéro : Garance Chesné,
José-Marie Latour, Olivier Van Caembèke,
Hélène Padieu.

Comité de rédaction et de conseil :

Thierry d'Aboville, directeur général de l'Union ADMR ; **Louis Amoroso**, membre du bureau de la FADEPAPE ; **Alain Cantarutti**, directeur général de la Fédération des centres sociaux ; **Hervé Carré**, médiateur de la ville d'Angers, consultant ; **Marie De Weber**, directrice de la communication de la FEHAP ; **Vincent Figureau**, responsable des relations extérieures de la Mutualité française ; **Bernard Foucaud**, consultant ; **Luc Gateau**, président de l'UNAPEI ; **Didier Lesueur**, directeur général de l'ODAS ; **Mohamed L'Houssni**, directeur de l'association RETIS ; **Catherine Nironi**, directrice du Cedis (association d'insertion professionnelle) ; **David Passeron**, responsable de la communication du RENESS ; **Marie-Christine Paviet**, directrice général de Saint-Jean-de-Maurienne ; **Jean-Claude Placard**, consultant ; **Jean-Marie Poujol**, secrétaire général de NEXEM ; **Jean-Paul Raymond**, directeur de la DASES de Paris ; **Jacky Richard**, délégué général du Pacte Civique ; **Jean-Pierre Riso**, président de la FNADEPA ; **Marie-Christine Sarre**, directrice de la solidarité de la ville de Toulouse ; **Cédric Szabo**, directeur général de l'AMRF ; **Jérôme Voiturier**, directeur général de l'UNIOOSS.

ÉDITION

Éditeur, Directeur de la publication : Jean-Louis Sanchez
Directrice déléguée : Karine Senghor

ANNONCES CLASSÉES :

Tél. : 01 53 10 24 10

ABONNEMENTS :

Maria Lillo (responsable)

Tél. : 01 53 10 24 10

Mail : maria.lillo@lejas.com

Tarifs : 1 an/10 numéros

France : 75 euros - Étranger : 94 euros

Vente au numéro : 9 euros

PUBLICITÉ :

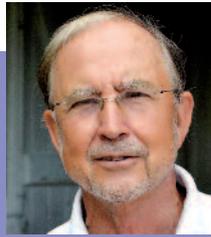
PLC - Tél. : 01 45 26 08 30

Fax : 01 42 82 97 04

Le Journal des acteurs sociaux est édité par l'Action sociale, SARL au capital de 91 469,55 euros RCS PARIS B 420 743 346
Siège social : 13, boulevard Saint-Michel - 75005 Paris
Numéro de commission paritaire : 1223 T 85246
Mensuel - Dépôt légal : décembre 2020 - ISSN : 2275-4709
PAO : Journal des acteurs sociaux

Imprimé en France
chez GDS

Illustration couverture IStock



ÉDITORIAL

JEAN-LOUIS SANCHEZ

Directeur éditorial

L'avenir n'est pas encore écrit

C'est une année bien sombre qui s'achève, et qui s'ouvre sur une nouvelle année au mieux imprévisible, au pire dangereuse. En effet, les signes sont nombreux d'une régression économique et sociale sans précédent, avec son cortège de conséquences néfastes sur le plan sécuritaire et démocratique.

La crise sanitaire avait déjà miné la vie sociale en 2020, mais l'extension de la précarité qui va en résulter conduira en 2021 à encore plus d'affaiblissement du respect des règles communes et à l'émergence probable de formes de chaos. Il suffit déjà de voir l'ampleur prise par les théories complotistes et la virulence suicidaire des charges contre les dirigeants au cœur même de la tempête, pour perdre toute illusion sur la capacité d'un nombre croissant de nos concitoyens à faire bloc face à l'adversité. Avec le risque de plus en plus palpable que cette défiance généralisée puisse renforcer l'idée du recours nécessaire à un "chef suprême". Et les candidats à cette fonction ne manquent pas, même en France.

Pourtant, si tout le monde se fixait comme objectif de redonner confiance en l'avenir, on pourrait extraire de la crise un certain nombre d'éléments aptes à démontrer nos possibilités de rebondir. Comme par exemple, la transition écologique qui vient de faire un pas considérable en direction des énergies "propres" avec de plus en plus de responsables (en Chine, aux États-Unis, en Europe), qui engagent des sommes astronomiques pour relancer l'économie en faisant de la lutte contre le dérèglement climatique leur toute première priorité (*voir Actualités p.7*).

Et si ces nouvelles orientations sont réellement mises en œuvre, on pourra alors sans crainte d'être qualifiés d'utopistes proclamer qu'un monde meilleur est encore possible. Comme disait Jean Birnbaum à propos de Camus : "dans le brouhaha des évidences, il n'y a pas plus radical que la nuance". C'est pourquoi, osons le dire à rebours des constats et des projections dominants, si le passage de 2020 à 2021 s'affiche périlleux, il peut aussi de façon inattendue prendre le chemin du développement durable, avec ses composantes humaines et écologiques. C'est notre vœu le plus cher pour l'année 2021 et celles qui suivront.